**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand

**Band:** 12 (1984)

**Heft:** 46

**Artikel:** A propos du concours littéraire romand

Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-241160

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## A propos du: CONCOURS LITTERAIRE ROMAND



L'automne, la plus belle des saisons de l'année est là.

Paresseusement, le soleil se lève, déjà nimbé de brume. L'abondante rosée fait pencher la tête des fleurs et inonde les prairies.

Dans le relatif si-

lence de la terre qui va s'endormir, le nostalgique carillon des clarines, des sonnailles, des clochettes agitées par le troupeau paissant dans les prés, annoncent l'hiver tout proche. Les abeilles semblent, elles aussi, se demander s'il vaut la peine d'aller butiner, alors que le nectar se fait très rare et que la ruche est garnie de sirop pour la mauvaise saison. A l'orée de la forêt, l'écureuil se repose sur une branche alors qu'à ses pieds un chevreuil se chauffe au soleil, dont la caresse est douce comme la main d'une maman...

Si lentement la nature, si généreuse cette année - Dieu merci - s'endort doucement; si les feuillus et les bosquets se sont dépouillés de leur verte parure après avoir revêtu les teintes les plus admirables, vous chers amis patoisants, vous allez vous réveiller dans la mesure où vous vous serez endormis!

Sur la planche.il y a du pain pour ceux qui, par l'écrit ou la parole, veulent défendre le patois.

Eh! oui... demain.... 1985, c'est pour le canton de Fribourg l'année du patois et pour la Romandie la fête romande des patoisants en Valais. Et pour la meubler,

il y a le concours littéraire romand qui est ouvert.

Alors au cours des longues soirées d'automne, d'hiver, écrivains, conteurs, écrivez, ou enregistrez les récits que votre imagination féconde fera naitre et jusqu'au 31 janvier 1985, adressez-les au président du Jury Romand à Neuchâtel, M. Casanova, 41 Fbg de l'Hôpital. (Voir règlement paru en mars 1984)

Mais il faut que je vous dise, afin d'éviter des déceptions, de ne pas écrire ou enregistrer n'im-

porte quoi et n'importe comment.

Lors de sa dernière séance le Conseil Romand des patoisants a décidé que le travail des jurys ne devait céder à aucune complaisance. Plus que cela. Ce n'est pas parce qu'un canton ne fournira que peu de travaux que ces derniers doivents être absolument primés. Ce n'est pas la quantité qui doit influencer, mais bien la qualité.

Aussi, écrivains, conteurs, soignez vos textes. votre langage, et dix fois s'il le faut remettez votre ouvrage sur le métier. Il faut que le coeur surtout transparaisse dans votre travail. La propreté, la netteté de l'ouvrage est de riqueur. Pensez aux examinateurs qui doivent peiner en lisant, en écoutant votre oeuvre. Une lettre a l'écriture illisible, un discours d'une diction déplorable, si bien composé soit-il, n'est ni lue ni écouté, vous en avez déjà fait vous-même l'expérience. Or, chers amis, mettez tous les atouts de votre côté car vous le pouvez si vous le voulez. Si je vous dis cela, c'est pour éviter des déceptions immanquables suite à un travail bâclé. Alors faites un gros effort, et si votre texte est bien charpenté, bien présenté, la réecompense est assurée .... à la mesure de votre modestie!

Jeun Jes Neiges.